

GHERMANDI Gabriella, *Regina di fiori e di perle* (Donzelli, 2007, 264 p.)

Gabriella Ghermandi est née à Addis Abeba en 1965 de mère érythro-éthiopienne et s'est transférée à l'âge de 14 ans à Bologne, la ville de son père italien. Ce livre sorti en 2007 est son premier roman.

Les péripéties historiques s'étendent sur une période qui va de l'occupation italienne en 1935 jusqu'aux premières années 2000. Entretemps, il y aura eu le départ des italiens en 1941, le retour au pouvoir de l'empereur Haïlé Sélassié, le régime dictatorial prosoviétique de Mengistu Haïlé Mariam de 1974 à 1991, et enfin le régime politique encore en place aujourd'hui.



Mais raconter l'histoire n'est pas l'objectif premier de l'auteur. La narratrice est une certaine Mahlet, une gamine de quelques années au début du livre, à qui son arrière grand-père fait promettre qu'elle sera plus tard le chantre de son peuple auprès des Italiens. Elle quitte à l'adolescence l'Ethiopie pour l'Italie et, à 23 ans, ne revient en Ethiopie que trop tard, juste après la mort du vieillard. Pour honorer la promesse faite, elle va recueillir des histoires auprès de personnes souvent très âgées, qui compléteront les récits que lui a faits son arrière grand-père quand elle était toute petite.

Autant de « fleurs et de perles » recueillies, réordonnées à travers l'écriture pour constituer une narration circulaire et non linéaire. Ce roman à la fois oral et choral, dans la tradition de la littérature africaine, permet au lecteur contemporain de vivre et de mieux comprendre un passé désormais révolu, et rapproche l'Italie de l'Ethiopie, à travers leur histoire commune. La langue italienne est simple et dépouillée, mais elle est enrichie de métaphores et de tournures expressives empruntées à l'amharique, ce qui contribue à une lecture particulièrement vivante.

François GENT  
Septembre 2013